

Lecture efficace : explorer le texte

Leçon 4 – Formulation du sens global du texte

Avertissement

La présente leçon est la **quatrième et dernière étape** du processus d'exploration d'un texte. Pour connaître le processus complet, vous devez faire d'abord la leçon 1, où l'on vous explique ce qu'est la lecture exploratoire, et ensuite, dans l'ordre, les trois leçons suivantes en gardant chaque fois vos fiches de travail et les corrigés.

L'objectif du lecteur qui a exploré un texte en trois survols successifs pour se sensibiliser rapidement à son contenu est de s'en faire une idée suffisamment claire pour décider si une lecture plus approfondie, une lecture analytique, serait appropriée à ses besoins. Le lecteur est prêt à faire une synthèse de ses observations et à formuler une hypothèse de plus en plus vraisemblable sur le **sens global** du texte.

LA SYNTHÈSE

La **synthèse** des observations et des hypothèses provisoires émises à l'issue des trois parcours doit se concrétiser dans une dernière hypothèse sur le projet de l'auteur : son **intention** et l'**idée directrice** développée dans le texte.

Rappel

- L'**intention** répond à la question : « Pourquoi l'auteur parle-t-il de ceci? » Elle se formule au moyen de verbes comme *raconter, faire imaginer, décrire, convaincre, expliquer, inviter, exprimer, émouvoir*, etc. Pour réaliser son intention, un auteur utilise divers procédés d'écriture et, entre autres, il choisit un **type de texte**, c'est-à-dire une organisation des idées qui correspond à l'une des structures suivantes : narrative, expressive, informative, descriptive, argumentative et prescriptive.
- La formulation de l'**idée directrice** exige l'association de deux éléments : un **thème** directeur (ce dont on parle) et un **propos** (ce que l'on dit du thème). On formule généralement l'idée directrice par une phrase où le sujet exprime le thème et où le verbe et ses compléments expriment le propos.

L'amour (thème) donne tout son sens à la vie (propos); la politique (thème) est injuste (propos).

Remarque :

Dans un titre, le lecteur peut trouver l'idée directrice exprimée de façon synthétique par :

- un nom complété par un adjectif; ex. : *une politique* (thème) *injuste* (propos);
- un nom et un complément du nom; ex. : *le rejet* (propos) *de l'apartheid* (thème).

LA CONSTRUCTION DU SENS GLOBAL

Pour cerner le projet de l'auteur à partir du matériel recueilli, on se pose trois questions et on formule la réponse en une phrase :

- **de quoi parle-t-il?** C'est le thème du texte (*de bonheur, de lecture, de musique, etc.*);
- **qu'en dit-il?** C'est le propos (*il est rare, elle enrichit, elle adoucit les mœurs, etc.*);
- **pourquoi en parle-t-il?** C'est l'intention (*pour émouvoir, expliquer, convaincre, etc.*).

Exemple :

Intention : *l'auteur veut démontrer que...*

Idée directrice : *... lire* (thème), *c'est d'abord explorer le texte* (propos).

Cette opération accomplie, la stratégie de lecture exploratoire est achevée. Le sens global du texte est approché, même si celui-ci n'a pas été lu du premier au dernier mot. Si le texte devait être approfondi, cette première approche constituerait une base efficace pour poursuivre la démarche par une lecture où l'on questionnerait précisément les mots et les phrases, où l'on s'interrogerait sur certains passages plus obscurs et où l'on ferait appel à ses réactions de lecteur vis-à-vis du contenu ou de l'intention du texte.

Consignes

.....

► Observez les fiches de travail que vous avez remplies dans les trois premières leçons consacrées à l'exploration d'un texte : survol des indices externes, survol du début et de la fin du texte, survol de la progression des idées.

- Dégagez maintenant la portée générale des indices repérés dans le texte à chacun des trois survols en vous demandant de quoi parle l'auteur, ce qu'il en dit et pourquoi il en parle.
- Formulez, sur la **fiche de travail**, d'une part l'intention de l'auteur, d'autre part l'idée directrice, c'est-à-dire le thème et le propos du texte.
- Rédigez une dernière hypothèse sur le sens global du texte en une phrase qui réunit les deux éléments du projet de l'auteur : l'intention et l'idée directrice.

Consultez le **corrigé**.

.....

Texte

Journaliste et politologue, Alain Duhamel collabore à la revue Le Point, qui marque la vie intellectuelle française depuis plusieurs décennies. Dans le texte source, il se sert des deux volets de sa vie professionnelle pour établir un rapprochement frappant. Même si son article concerne la vie politique française, il nous offre une excellente occasion de réfléchir à celle qui se déroule de ce côté-ci de l'Atlantique.

La politique

Le livre, une étape obligatoire de l'ascension politique

La tradition française associe assurément la politique et l'art littéraire. Des années durant, on a cru que l'éloquence oratoire qui est de mise dans le débat public signifiait la fin inéluctable du texte écrit. Erreur totale : d'une part, il est de rigueur que tous les textes votés (lois, règlements, décrets, ...) soient écrits; d'autre part, fait sans doute étonnant, les discours de quelque importance ne sont pas improvisés, ils sont soigneusement rédigés au préalable. Non seulement le général de Gaulle rédigeait-il ses textes, mais il les mémorisait afin de maximiser de façon très personnelle le pouvoir de la parole. Lorsque le président François Mitterrand s'adressait au Bundestag allemand ou aux Nations unies, ses discours étaient le fruit d'une rédaction minutieuse où chaque virgule, chaque adjectif, chaque mot avait fait l'objet d'une réflexion attentive sur sa place dans les feuillets de son texte, comme s'il s'agissait d'écrire une page d'histoire. Il en est ainsi d'autres fameux discours de politiciens français comme Michel Rocard ou Jacques Chaban-Delmas.

On a cru, cependant, que la télévision allait changer les habitudes des hommes politiques au regard de l'écrit. Nouvelle erreur, on assiste à l'inverse : puisque les micros et les caméras, en misant sur l'instantanéité et l'émotion, montrent au public l'irrationnel, l'écrit politique devient alors le contrepoids nécessaire à l'approfondissement et à la rigueur intellectuelle, symboles de la qualité de leur auteur. Lorsqu'un politique veut imprimer sa marque, que fait-il? Il prend la plume pour exprimer sa pensée avec le plus de maîtrise, quitte à utiliser les médias pour ensuite défendre et amplifier son message. En 1988, François Mitterrand a ainsi lancé sa candidature à la présidence par une « Lettre à tous les Français ». En France, l'ascension politique passe non seulement par le discours oral mais aussi par le texte écrit. [Comme l'écrivait le journaliste Alain Duhamel : « Dans ce pays, la trace est orale, la marque est écrite. »]

Texte adapté d'un article d'Alain Duhamel, dans « Vive l'écrit », *Le Point*, n° 1000, 16 novembre 1991, p. 26-27.

Fiche de travail

Verbe caractérisant l'intention :

Idée directrice

Thème :
Propos :

Formulation du sens global (hypothèse finale)

--

Corrigé

Verbe caractérisant l'intention : démontrer

Idée directrice

Thème : La place de l'écriture en politique française.

Propos : Elle prédomine sur l'oral et assure le succès du politicien.

Formulation du sens global (hypothèse finale)

L'auteur veut démontrer (intention) que les écrits (thème) plus que la parole favorisent la carrière des politiciens français (propos).

GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DU SENS

- De quoi parle le texte?
Le premier survol a permis de dégager deux thèmes : la *politique* et l'*écrit*; le deuxième et le troisième survols confirment que ces thèmes traversent le texte, donc qu'ils sont associés à l'idée directrice et ont un lien de sens.
- Que dit le texte sur le rapport entre ces deux thèmes?
Le premier survol donne un indice très éclairant du propos : le sous-titre « Le livre, une étape obligatoire de l'ascension politique »; le deuxième survol confirme cette perspective dans le cas de la France; le troisième survol montre l'articulation du propos : l'oral ne suffit pas, en politique française, pour laisser sa marque.
- Pourquoi l'auteur écrit-il ce texte?
Outre le sous-titre impératif de l'article, faisant du livre une étape « obligatoire » de la réussite politique, le premier survol livrait aussi le titre, non moins impératif et enthousiaste, du numéro de la revue : « Vive l'écrit ». Ces deux indices annonçaient l'intention de défendre ce point de vue; le deuxième survol confirme cette perception avec les expressions « assurément », « erreur totale » et l'emploi du présent catégorique « Dans ce pays, la trace est... la marque est... »; le troisième survol met en évidence des stratégies argumentatives : affirmations, rejets, oppositions, exemples.
- En somme, les trois survols ont contribué à donner une bonne idée du projet de l'auteur :
 - en ce qui a trait à l'**idée directrice**, les indices quant à l'importance (propos) de l'écrit par rapport à l'oral dans la carrière des politiciens français (thème) convergent depuis le premier survol;
 - en ce qui a trait à l'**intention**, les indices convergent au fil des trois survols pour fonder l'hypothèse d'un texte argumentatif visant à démontrer le point de vue de l'auteur.

AU TERME DE CETTE LEÇON

Ce que je retiens

La formulation du sens global demeure une hypothèse puisque je n'ai pas approfondi le texte, mais la lecture exploratoire constitue une stratégie utile pour rendre la **lecture plus efficace** quant au résultat et au temps. En effet :

- lire un texte ne commence pas par une lecture mot à mot; il est plus efficace de **se donner un cadre**, comme pour un casse-tête, et d'y placer ensuite les informations qui conviennent; un temps d'arrêt sur le titre et le sous-titre d'un texte peut permettre d'économiser un temps précieux;
- on peut se faire rapidement une idée d'un texte en construisant son sens à partir d'une première hypothèse qui, ensuite, **oriente la recherche d'information** qui valideront ou non cette première perception; chaque formulation d'une nouvelle hypothèse permet au lecteur de **clarifier** l'idée directrice et l'intention de l'auteur;
- on construit le sens d'un texte par touches successives ou **superposition d'éléments** de sens;
- pour dégager le sens global plausible d'un texte, il faut observer la **convergence des indices** qui alimentent le thème, le propos et l'intention de l'auteur.

À ce moment d'un processus d'exploration de texte dont chaque étape requiert peu de temps, je peux décider d'abandonner le texte s'il ne répond pas aux besoins du moment.

Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

- Mettre à l'essai les survols de la lecture exploratoire dans différents textes pour développer ma maîtrise de cette stratégie et la rendre plus efficace.
- M'entraîner à formuler le sens global de textes que je lis et vérifier auprès de mes professeurs si mon hypothèse est correcte.
- M'entraîner à formuler, dans les textes que j'écris, des titres qui expriment l'idée directrice de façon économique tout en rendant compte du thème et du propos de mon texte.
- Revenir sur le texte :
 - pour évaluer plus attentivement les idées de l'auteur par une lecture fouillée et critique;
 - pour effectuer des recherches sur les noms, les notions, les idées qui ont retenu mon attention, les mots qui ont piqué ma curiosité;
 - pour fouiller certaines questions que je me suis posées en lisant le texte et chercher à les résoudre en le relisant de façon plus approfondie;
 - pour approfondir les liens que j'ai perçus entre le contenu du texte et mes expériences personnelles.
- Étudier comment analyser un texte pour en approfondir le sens (*voir les leçons sous le titre « Analyser le texte »*).